

Lucile Breton, espoir du karaté

Travail, volonté, patience : ce sont les trois raisons avancées par Lucile Breton, 20 ans, pour expliquer sa régulière progression, qui lui vaut cette saison une place dans l'avion pour les championnats du monde espoirs, du 12 au 15 novembre, à Rabat (Maroc). On y ajoutera une grande souplesse, une technique de jambes très rapide et une explosivité identique à celle des garçons de son âge. « L'affrontement ne lui fait pas peur », témoigne Didier Rul, son entraîneur de toujours au Karaté club de Saint-Brieuc, qui la juge « détendue et en forme physiquement » à l'approche des rendez-vous internationaux de cette fin d'année.

« Quand elle gagne, elle a le bon moral. Elle combat en confiance. » Et les résultats suivent. Le 26 septembre dernier, Lucile Breton surnommée « Luluspeed », a remporté l'Open international de Croatie dans la catégorie des moins de 60 kg, confirmant ainsi sa deuxième place à l'Open allemand de Stuttgart en seniors ; elle avait alors été « battue en finale par une Américaine plus expérimentée ». L'étudiante en licence de communication à Paris espère désormais franchir un nouveau palier. « L'objectif est de s'affirmer au plus haut



© Issel Dop

Lucile Breton, aux côtés de son entraîneur, Didier Rul, professeur de karaté à l'Issei dojo de Saint-Brieuc.

niveau », glisse la championne qui peut être fière du chemin parcouru depuis ses débuts à l'Issei Dojo de Saint-Brieuc. « J'avais 7 ans. A l'époque, je faisais de la gymnastique et de la danse, mais ce n'est pas trop mon truc. Un jour, j'ai vu le film Karaté kid à la télé et j'ai flashé. Depuis, le karaté est devenu plus qu'un loisir, une vraie passion ! »

Nécrologie

Louis Gautier. Le président du Club olympique briochin (COB) est décédé le 24 septembre, à l'âge de 77 ans. Passionné de sport, Louis Gautier s'est investi durant près de 50 ans au sein de cette



association, participant notamment activement à l'aventure de la section basket parmi l'élite. Il présidait le COB depuis 2001. Louis Gautier laisse aussi sa marque dans le monde économique, à travers l'entreprise Modern'Bureau, qu'il avait lancée rue Baratoux avant de la développer à Plérin puis à l'échelon régional. Bruno Joncour, maire, a salué « une personnalité emblématique de la vie briochine, qui sut, dans ses responsabilités professionnelles et associatives -notamment en tant que président du COB- faire preuve à la fois de solidité et d'élégance, d'efficacité et de compétence, de fidélité et de constance. »

brèves

Tir à l'arc. Léo Le Bihan collectionne les trophées. L'élève du collège Saint-Charles a ajouté deux nouveaux titres nationaux à son palmarès : un titre par équipes avec les minimes de Bretagne et un autre en individuel au tir à 10 mètres en salle. Léo Le Bihan a également terminé deuxième du championnat de France du tir à 30 mètres en plein air cet été.

Kayak. Le club de la MJC accueille une compétition interrégionale de descente sprint les 21 et 22 novembre au barrage de Saint-Barthélemy.



Nicolas Crétual de l'ASAB (au centre) et Jean-Pierre Le Bars de Saint-Brieuc Basket (à droite) ont signé la convention en présence de Gérard Blégean, adjoint aux sports.

Convention

Pour développer le sport adapté

Le handicap ne doit pas empêcher de faire du sport. « Au contraire », insiste Jean-Pierre Le Bars, le président du club de Saint-Brieuc Basket qui accueille chaque semaine des adultes handicapés mentaux. « A l'entraînement, ils se surpassent, s'épanouissent et prennent du plaisir. Ils se voient ainsi reconnus et valorisés, non plus en tant que handicapés, mais en tant que sportifs. » Nicolas Crétual, président de l'Association sport adapté briochine (ASAB), le souligne : pour les personnes handicapées, le sport, au delà de ses bénéfices pour la santé, est aussi « un moyen de sortir de l'isolement et de s'intégrer dans le tissu social ». Ces deux associations ont signé une convention de partenariat qui s'inscrit dans le cadre de la loi pour « l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées ». Elle vise à favoriser le passage des sportifs en situation de handicap mental ou psychique vers une section adaptée dans un club dit « ordinaire ». Une démarche qui satisfait pleinement Gérard Blégean, maire-adjoint chargé des Sports à la Ville de Saint-Brieuc : « permettre aux personnes en situation de handicap l'accès aux équipements et à la pratique d'activités physiques et sportives est essentiel. Cette convention est un bel exemple de réussite, avec un encadrement adapté à la pratique du sport pour tous. »

La guitare sur tous les tons

Le professeur de guitare du Conservatoire de Saint-Brieuc est avant tout un amateur de rock depuis tout jeune. Sébastien Lemarchand a d'abord joué de la guitare électrique, avant de passer au répertoire classique : avec bonheur puisqu'il a obtenu un premier prix au Conservatoire National Supérieur de Paris. «*Mon professeur Roland Dyens faisait preuve d'une très belle ouverture sur toutes les musiques*». Sébastien Lemarchand la partage aujourd'hui. Il explore différents univers avec le même plaisir, au sein de différents ensembles. Créé en 1998, le quatuor breton Amanecer a déjà donné 150 concerts en France et à l'étranger, dans un répertoire classique, espagnol, oriental. Le guitariste forme aussi avec Patrice Legeay le duo de musique contemporaine Iqa ; il apprécie particulièrement le goût pour l'expérimentation du percussionniste, également professeur au sein du Conservatoire. «*Notre rôle de musicien, c'est de découvrir de nouvelles sonorités*». Il mène un projet autour de transcriptions des «*Partitas pour violon*» de Jean-Sébastien Bach. Et il n'a pas oublié sa passion première. Il fait partie de Zéro Nitrate, un groupe de rock progressif, puissant et énergique qui prépare son deuxième album (le

premier, «*Mille Raisons*», est en écoute chez Le Disquaire). Enfin le professeur reste un spectateur enthousiaste : «*mon plus grand plaisir c'est de voir mes élèves jouer de manière autonome, dans des groupes*». Et, cela va sans dire, quel que soit le style. ■

• Jusqu'à l'ouverture de la Cité de la musique et de la danse prévue en 2010 (lire page 15), retrouvez régulièrement nos articles sur le Conservatoire dans le journal Le Griffon.

Contact : Conservatoire national de musique et de danse, 02 96 94 21 85.



© Geneviève Leprohon

Art contemporain

Une galerie qui vaut le détour

La galerie du Centre départemental de documentation pédagogique participe à la biennale d'art vivant «*Le regard des autres*» organisée par le collectif des plasticiens des Côtes d'Armor. C'est l'occasion de faire connaître au grand public cet équipement qui propose quatre expositions par an.

Le CDDP s'adresse aux enseignants. L'éducation artistique et culturelle figure parmi ses missions. Dans ce cadre, l'établissement costarmoricain propose deux outils originaux, le musée de l'éducation, unique en son genre, et depuis quelques années une galerie d'art contemporain. «*Cette dernière n'est pas un lieu d'exposition comme les autres, précise la directrice Claire Carrier. Notre préoccupation première est de faire des propositions utiles aux professeurs, dans un objectif pédagogique. Mais nous attachons aussi beaucoup d'importance à la qualité artistique, à la diversité des techniques et des styles... ce qui peut intéresser tout un chacun*». Après la biennale jusqu'au 15 novembre, la galerie présentera des photographies de paysages rassemblées par l'Imagerie de



© Dominique Morin

Lannion, du 25 novembre au 30 janvier. Le rendez-vous suivant sera imaginé en partenariat avec le FRAC et les Beaux Arts de Saint-Brieuc.

• Contact : galerie et musée de l'éducation, aux heures d'ouverture du CDDP, les lundis, mardis, jeudis de 13h30 à 18h, les mercredis de 9 à 18 h, le vendredi de 13 h 30 à 17 h, 30 rue Brizeux. Tél. 02 96 62 21 10. Biennale «*Le regard des autres*» également visible le week-end.

en bref

Conservatoire de théâtre. Folle Pensée dispense des cours d'art dramatique dans trois classes cette saison. Avant le 1^{er} cycle, ouvert aux jeunes et adultes (à partir de 15 ans), les adolescents peuvent s'initier au théâtre dès 13 ans. Enfin le Conservatoire a ouvert une classe de 2^e cycle. Inscriptions auprès du Théâtre de Folle Pensée 02 96 33 62 41.

Musée. En vue d'une exposition qui se déroulera de février à mai 2010, le Musée de Saint-Brieuc a entrepris de recenser les œuvres des peintres André Coupé, Bernard Locca, Jean Mordant. Les personnes qui en possèdent une ou plusieurs, et qui souhaitent soutenir cette exposition, peuvent contacter le musée : 02 96 62 55 20 ; musee@mairie-saint-brieuc.fr

Bistrot de l'histoire. L'association des Bistrot de vie travaille sur un bistrot de l'histoire autour du port du Légué, ses rives, l'urbanisme, l'industrie, les infrastructures, le renouveau. Elle recherche des documents sonores ou iconographiques, des témoignages d'habitants, cafetiers, ouvriers et cadres de Chaffoteaux, Chalos, de dockers qui ont travaillé au Légué en 1950-1960. Contact : Pierre Fenard, au 02 96 62 56 69 ; contact@bistrotsdellhistoire.com.

Le Cercle polaire fait son festival au Légué

Fondé par l'océanographe, journaliste et philosophe des sciences Laurent Mayet, le Cercle Polaire s'installe au Carré Rosengart après avoir été hébergé dans la capitainerie de Dahouët et à Pléneuf Val-André. Il choisit un port de Bretagne dont les marins allaient encore, il y a quelques décennies, pêcher la morue jusqu'à Terre-Neuve. Du Légué, cette ONG créée par des spécialistes passionnés tourne résolument le regard vers l'arctique. Chargé de développement, Michel Leteur trois précise sa vocation : « *faire connaître les régions polaires, leurs enjeux climatiques, politiques, environnementaux ; créer un mouvement d'opinion, pour mieux mettre en place un traité international encadrant toutes les activités, afin de protéger l'arctique* ». Car la fonte des glaces s'accélère, et les appétits grandissent en termes d'exploitation des ressources.

Pour promouvoir sa cause auprès du grand public, le Cercle Polaire s'appuie entre autres sur un festival qui a connu deux éditions à Pléneuf. La troisième a lieu du 30 octobre au 1^{er} novembre au Carré Rosengart. Le Cercle Polaire invitera, pour ses conférences, différentes personnalités (scientifiques, navigateurs, écrivains...) dont Michel Rocard, ambassadeur de France pour les pôles ; à l'approche de la réunion des Nations Unies de Copenhague, il présentera l'appel des pôles. Il proposera deux expositions : les photographies de l'Islandais Ragnar Axelsson, « Fragile



© Ragnar Axelsson

Le Cercle Polaire propose deux expositions dont une de photographies de Ragnar Axelsson.

Groenland», sur les quais et des œuvres d'art inuit. Des animations et ateliers sont prévus pour les enfants. Une première manifestation à Saint-Brieuc, avant l'implantation d'un centre de découverte des pôles de 300 m², ouvert aux scolaires et au grand public, à l'horizon 2010. ■

• Contact : Cercle polaire, www.lecerclepolaire.com ; tél. 02 96 61 51 23.

Première formation au Cefedem

Le centre de formation des enseignants en danse et musique, CEFEDM, accueille sa première formation continue de 3 ans à Saint-Brieuc. Vingt-six personnes vien-



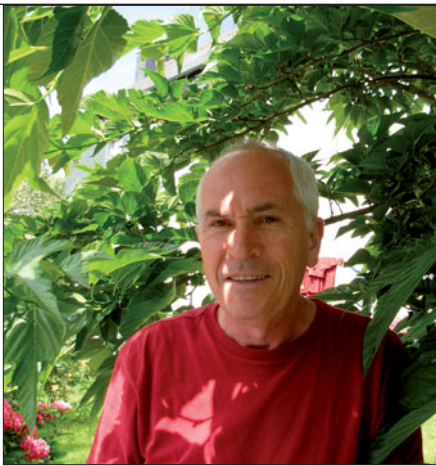
© GL

Les élèves et les responsables du Cefedem.

nent une fois par semaine au Conservatoire, pour préparer un diplôme d'État qui leur permettra d'exercer leur métier dans de meilleures conditions, sachant que les Conservatoires ont besoin de professeurs.

La formation initiale du CEFEDM est implantée à Nantes ; la formation continue à Saint-Brieuc. Concernant cette dernière, les sessions se déroulent dans différentes villes de Bretagne et Loire-Atlantique, pour se rapprocher des étudiants.

L'organisme, présidé par Didier Le Buhan, conseiller régional, prévoit la construction d'un bâtiment de 450 m² juste à côté de la future Cité de la Musique et de la Danse, d'ici fin 2011. « L'objectif est de développer la formation continue, notamment dans le domaine de la validation des acquis et de l'expérience (VAE), des nouvelles technologies ou de secteurs très spécialisés. » ■



Pour son premier rendez-vous, Folle Pensée invite Paol Keineg.

Les lundis de Rosengart

En s'implantant au Carré Rosengart, Folle Pensée souhaitait se donner les moyens de créer des spectacles, mais aussi d'aller à la rencontre du public. Elle crée un rendez-vous mensuel, « les lundis de Rosengart ». « *Nous voulons donner l'habitude aux gens qui s'intéressent à la littérature, à l'écriture, au théâtre de se retrouver pour des soirées à vivre ensemble, autour d'un artiste, d'une performance, d'un atelier d'écriture, de théâtre... L'important sera la notion d'échange* », dit Annie Lucas, metteur-en-scène.

Trois rendez-vous d'ici décembre

Pour son premier rendez-vous, « Retour au pays natal », Folle Pensée invite Paol Keineg, l'auteur du « Poème du pays qui a faim » et du « Printemps des Bonnets Rouges », parti aux États-Unis en 1974 pour enseigner dans les universités, désormais revenu à Quimerc'h (Finistère). La compagnie a eu l'occasion de travailler avec lui, notamment sur les « Naissances ». Le 12 octobre, Paol Keineg évoquera son œuvre et fera découvrir le compositeur Gérard Grisey.

Le 16 novembre Roland Fichet évoquera sa trilogie « Anatomies 2008, 2009, 2010 », dont le dernier volet sera créé en janvier au TNB de Rennes, et l'Afrique, où il va régulièrement.

En décembre, Folle Pensée recevra l'écrivain et poète Hervé Carn, professeur de lettres à Dinan, auteur de romans et nouvelles que la compagnie briochine a envie de faire mieux connaître au public costarmoricain. ■

• Les lundis de Rosengart, à 19 h, au Carré Rosengart. Restauration légère sur place (ou possibilité d'amener un casse-croûte). Entrée libre. Folle Pensée, 02 96 33 62 41.

Saint-Brieuc Entreprises au service de l'image d'une ville

Si la compétence économique relève de l'Agglomération, la municipalité souhaite se rapprocher des entreprises implantées sur le territoire briochin, et valoriser, à travers et avec elles, toute une cité. C'est dans cet esprit que le maire Bruno Joncour et son adjoint Jean-Jacques Fuan ont souhaité la création d'un réseau local, Saint-Brieuc Entreprises, et rassemblé autour d'eux des entrepreneurs tels Jean-Yves Thomas, Philippe Leven, Jean-Jacques Le Guern, Tristan Rio, Yann Tertrais, Frédéric Le Saulnier, Alain Hion... Le premier travail a consisté à identifier les acteurs : Saint-Brieuc compte 450 PME-PMI (à partir de 5 salariés) qui «participent à sa vitalité», souligne M. Fuan.

L'association poursuit différents objectifs complémentaires. «Il s'agit d'une part de favoriser les relations, les rencontres, les échanges de contacts». Différents rendez-vous sont ainsi proposés : des petits déjeuners en mairie, des visites d'entreprises (la première s'est déroulée chez Terre et Soleil, lire ci-dessous), des conférences. Le 23 septembre, Jean-Luc Baslé, ancien directeur de Citygroup New-York, vice-président de l'Institut de Locarn et conseiller du commerce extérieur de la France, a évoqué la crise financière, son évolution probable et donné quelques pistes sur la stratégie à adopter par les entreprises. Dans le même esprit, l'association mettra en place très prochainement une newsletter et un site web. Elle souhaite également «valoriser l'image de



© Gérard Ringuenoir

Philippe Leven, Jean-Jacques Fuan et Jean-Yves Thomas, trois des membres fondateurs de l'association Saint-Brieuc Entreprises.

Saint-Brieuc, la fierté d'être briochin, dans la cité mais aussi à l'extérieur. Les entreprises peuvent porter haut les couleurs de la cité», dit Jean-Jacques Fuan. «Nous envisageons des événements festifs à fort impact, les associant comme partenaires».

Enfin Saint-Brieuc Entreprises a engagé une réflexion sur l'accueil des salariés venus d'autres régions et de leurs conjoints, qui peuvent se sentir un peu perdus lorsqu'ils arrivent en ville.

«Certaines entreprises peinent à recruter des personnes qualifiées, des cadres. Il s'agit de mieux informer, de mobiliser des bénévoles, des retraités par exemple, qui pourraient faire visiter la ville, aider les arrivants à nouer des relations.»

• Les chefs d'entreprises intéressés peuvent contacter Françoise Busson-Demonfort, 02 96 62 54 16, FBusson-Demonfort@mairie-saint-brieuc.fr

Terre et soleil, les recettes de la réussite

Pour sa première visite, Saint-Brieuc Entreprises a choisi Terre et Soleil, une biscuiterie qui a bien grandi depuis sa création en 2000. Responsable du marketing chez Stalaven, aussi gourmande qu'éprise de liberté, Séverine Pallu décidait alors de voler de ses propres ailes. A partir d'un produit phare, le caramel au beurre salé, elle a créé une cinquantaine de produits qui fleurissent bon la Bretagne. Terre et Soleil diffuse désormais ses délices dans 9 biscuiteries de la région, sous la marque «Biscuiterie de Saint-Brieuc» ; sa gamme bio Graine d'enVie, qui représente 45 % de son chiffre d'affaires, est distribuée au niveau national. L'entreprise emploie 45 personnes pour la saison touristique (printemps et été), 20 à l'automne. Le principal ingrédient de sa réussite, c'est la qualité : «tout est fabriqué de manière artisanale, à la main». Lorsqu'on a goûté, on y revient, et le bouche-à-oreille fonctionne. La création de nouvelles recettes et la volonté constante de diversifier la clientèle participent aussi au succès de Terre et Soleil. Après quelques premiers produits salés, Séverine Pallu se lance dans une gamme traiteur. Rancœur du succès, son entreprise est désormais à l'étroit dans ses locaux de la rue Buffon, d'autant que les touristes sont demandeurs de visites dans les ateliers, pour découvrir les secrets de fabrication de saveurs qu'ils apprécient.

• Magasin d'usine rue Buffon, boutique au pied de la chapelle Saint-Guillaume.



© Gérard Ringuenoir

Séverine Pallu a présenté sa biscuiterie Terre et Soleil au maire et à Saint-Brieuc Entreprises.